

La prudence reste de mise

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : La Bourse de New-York a terminé la séance d'hier en ordre dispersé, à l'entame d'une semaine devant montrer des indicateurs confirmant l'impact de la pandémie sur l'économie américaine mais aussi des signaux de reprise progressive de l'activité des entreprises. Le S&P 500 a débuté la séance en baisse, à 2 903. Mais il a ensuite progressé, pour passer dans le vert à la mi-journée, avant de se stabiliser entre 2 930 et 2 940. L'indice-phare de la bourse de New-York a terminé en bas de ce couloir, à 2 930, soit quasiment le même niveau que vendredi. De son côté, le Dow Jones a reculé de 0,5%, à 24 222 (- 109 points), tandis que le Nasdaq Composite a gagné 0,8%, à 9 192 (+ 71 points). A partir d'aujourd'hui, les investisseurs auront à analyser de nombreux indicateurs économiques portant sur le mois d'avril, qui devraient confirmer la forte contraction de l'activité économique provoquée par les mesures destinées à freiner la propagation du SRAS-Cov-2. Mais ils observent surtout la façon dont le processus de déconfinement se déroule dans plusieurs zones du monde, avec par exemple la réouverture du parc Disneyland de Shanghai ou celles de plusieurs magasins Apple prévues cette semaine aux Etats-Unis. Dans ce contexte, l'annonce de nouveaux cas à Wuhan, en Chine, et en Corée du Sud ou de nouveaux clusters en Allemagne les inquiète un peu.

VALEURS : Tesla a lâché 1,0%. Dans une nouvelle série de tweets, son patron Elon Musk a menacé samedi de quitter la Californie, où se trouve son seul site de production de voitures aux Etats-Unis, car les autorités locales l'empêchent de reprendre la production immédiatement. Une position soutenue par le secrétaire américain au Trésor Steven Mnuchin qui a estimé sur la chaîne financière CNBC que « la Californie devrait se concentrer sur ce qu'ils doivent faire pour résoudre les problèmes de santé afin que (Tesla) puisse ouvrir rapidement et de façon sûre ». Le groupe de cosmétiques Coty a chuté de 8,1% après avoir annoncé que la société d'investissement KKR va investir immédiatement 750 mlns \$ dans la compagnie. KKR pourrait aussi prendre le contrôle des activités de soins pour professionnels et soins pour cheveux des marques Wella, Clairol, OPI et ghd, et verser, si cela se confirme, 3 Mds \$ à Coty. Le groupe prévoit par ailleurs de réduire ses coûts de 700 mlns de dollars. L'équipementier sportif Under Armour a plongé de 10,5% après avoir fait part d'une chute de 23% de son chiffre d'affaires au premier trimestre et annoncé un recul de 50 à 60% pour le trimestre en cours. Cardinal Health, qui profite de la progression des ventes de médicaments sur son troisième trimestre, a gagné 6,7%. Chesapeake Energy, malmené par la chute des cours du pétrole et du gaz, a en revanche reculé de 12,2% après avoir indiqué que la faillite faisait partie des scénarios envisagés. L'hôtelier Marriott a baissé de 5,6% après l'annonce de résultats jugés décevants.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les principaux indices boursiers latino-américains ont, une nouvelle fois, terminé la séance d'hier en ordre dispersé, entre espoir de reprise rapide de l'activité économique globale et craintes qu'une levée trop hâtive des mesures destinées à enrayer l'épidémie ne provoque un rebond de celle-ci. A Sao Paulo, l'iBovespa a reculé de 1,5%, tous les grands secteurs terminant dans le rouge, mais avec d'importants écarts entre valeurs. Ainsi, BRF a bondi de 11,3% après avoir publié des résultats meilleurs qu'attendu. Son Concurrent Marfrig (+ 3,8%) en a profité. A l'autre extrême, le réassureur IRB Brasil Resseguros a chuté 14,8%, alors qu'il fait l'objet d'une enquête de l'organisme brésilien de surveillance du secteur des assurances, pour un potentiel manque de liquidités. Par ailleurs, face à l'inquiétude sur les conséquences économiques de la Pandémie au Brésil, le ministre de l'économie a déclaré que la banque centrale pourrait « doucher l'économie de liquidités » en cas de dépression économique, en distribuant des liquidités directement aux entreprises, de toutes tailles : « We are going to shower all the economy in cas of a depression, if there is infinite demand for liquidity ». L'indice général de la bourse de Lima a cédé 0,9% et l'IPSA chilien a perdu 0,2%. De son côté, la bourse de Bogota a terminé en baisse de 0,8%, notamment alourdie par la mise en faillite de

la compagnie aérienne Avianca, la deuxième plus importante du sous-continent, qui n'a pas pu faire face à une échéance obligataire. En revanche, l'IPC a terminé stable, alors que l'incertitude sur les perspectives d'inflation et la faiblesse du peso face au dollar compliquent la tâche de la banque centrale, dont la prochaine réunion de politique monétaire se tiendra jeudi. De son côté, le Merval a bondi de 6,6%. L'indice argentin a gagné 19,2% en cinq séances consécutives de hausse.

BOURSES ASIATIQUES : La prudence est de mise, ce matin, sur les principaux marchés boursiers de la région Asie-Pacifique, alors que les investisseurs craignent un redémarrage de l'épidémie dans les pays qui ont commencé à alléger les mesures destinées à en freiner la progression. Les nouvelles en provenance de Chine, de Corée du Sud et d'Allemagne, notamment, nourrissent leur inquiétude. Peu avant la clôture des marchés chinois, l'indice composite de la bourse de Shanghai cédait 0,3% et le Hang Seng reculait de 1,6%. A Hong-Kong, tous les secteurs étaient en baisse et seules cinq valeurs du Hang Seng n'étaient pas dans le rouge, dont deux stables... A Séoul, le Kospi a perdu 0,5% et, à Sydney, l'ASX 200 a terminé en baisse de 1,1%. Après avoir tenté un rebond dans la deuxième partie de la séance, le Nikkei 225 a finalement perdu 0,1%, alors que les investisseurs se préparaient à recevoir de nombreuses publications de résultats après la clôture du marché. En attendant, les secteurs les plus défensifs (utilities, consommation non-cyclique, services de télécommunication, santé et technologies) ont terminé dans le vert, alors que les plus exposés à la conjoncture économique, domestique et globale, (énergie, industrie, ressources de base, finances et consommation cyclique) ont cédé du terrain.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, la première séance de la semaine a essentiellement été marquée par une consolidation du yen, qui a perdu 0,7% face à la devise européenne, à 116,45 yens pour un euro, et 1,0% face au billet vert, revenu à 107,75 yens. Le dollar s'est apprécié de 0,3% face à face à l'Euro, à 1,0810 \$/€, et de 0,7% face au dollar canadien, alors que les pertes d'emplois dans le secteur pétrolier inquiètent les investisseurs. En début d'après-midi, Steven Mnuchin est venu rappeler que les statistiques économiques devraient commencer à s'améliorer dès le mois de juillet... et que les commentateurs ne manqueront pas d'affirmer d'ici là que ceux de mai et juin sont atroces... mais sûrement « moins pires que prévu ». Les cambistes font l'impasse sur les tensions commerciales sino-américaines ainsi que sur l'estimation de chute du PIB américain de la Fed d'Atlanta. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a terminé la journée à 0,6749%, contre 0,6831% vendredi soir.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la journée d'hier en baisse, malgré la décision de l'Arabie Saoudite de réduire sa production d'un million de barils par jour supplémentaires à partir de juin. Le baril de Brent pour livraison en juillet a fini à 29,60 \$ à Londres, en baisse de 3,5% ou 1,37 dollar par rapport à la clôture de vendredi. A New York, le baril de WTI pour juin a perdu 2,4% ou 60 cents, à 24,14 \$. Le ministère saoudien de l'énergie a indiqué avoir demandé à l'entreprise d'Etat Aramco de limiter encore plus sa production à partir du mois prochain. Conformément à un accord passé en avril entre l'OPEP et d'autres producteurs de pétrole, l'Arabie Saoudite a déjà réduit à 8,5 millions de barils par jour sa production, revenue à son niveau le plus faible en plus d'une décennie. La baisse annoncée lundi ramènerait donc la production de l'Arabie Saoudite à 7,5 millions de barils par jour, a précisé le ministère de l'Energie dans un communiqué cité par l'agence officielle SPA. Le Koweït et les Emirats Arabes Unis ont aussi annoncé des réductions de leurs extractions. Face à cette réduction supplémentaire de l'offre, les investisseurs s'inquiètent toujours des perspectives de demande, notamment dans l'hypothèse d'une deuxième vague épidémique. Pékin a fait état lundi de cinq nouveaux cas de coronavirus à Wuhan, berceau de la pandémie de Covid-19, au lendemain de l'annonce de la première infection en plus d'un mois dans cette ville du centre du pays. En Corée du Sud, où l'épidémie avait été jugulée, la capitale Séoul a ordonné la fermeture des bars et discothèques après une résurgence du Covid-19. Malgré ces mesures adoptées dès ce week-end, 35 nouveaux cas ont été recensés lundi. En Europe, c'est l'Allemagne qui a enregistré de premiers signaux inquiétants quelques jours seulement après avoir décrété le début du retour à la normale face au coronavirus.

News clefs

D'après les estimations compilées par le Center for Systems Science and Engineering de la Johns Hopkins University, 4,143 millions de personnes ont été atteintes par la Covid-19, dans 187 pays. Près de 284 000 en sont mortes et 1,427 millions d'entre elles sont considérées comme guéries.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.